

**Jean-Pierre Goudaillier, *Comment tu tchatches !*
Dictionnaire du français contemporain des cités,
Paris, Maisonneuve & Larose | Hémisphères, 2019, 310 p.**

Anne GENSANE LESIEWICZ

Université Paul Valéry Montpellier 3 (France)

Praxiling, École doctorale 58 | Langues, littératures, cultures, civilisations

CIEF – Centre Interuniversitaire d'Études Françaises, Budapest (Hongrie)

gensanelesiewicz@outlook.fr

Présentation générale



CE VOLUME FAIT suite à trois autres (GOUDAILLIER 1997, 1998, 2001), tous parus chez Maisonneuve & Larose quoi que ce dernier soit choisi par les nouveaux éditeurs

de la maison. Ici, Hémisphères s'est joint à cette entreprise. Il s'agit d'un dictionnaire intralingual, portant sur (et porté par) la langue française.

Deux décennies séparent la dernière édition de l'ouvrage et celle-ci. « Pourquoi une édition augmentée d'une nouvelle introduction en 2019 ? »¹ (s')interroge d'emblée Monsieur le Professeur émérite Jean-Pierre GOUDAILLIER.



Nouvelle introduction à l'ouvrage : nouvelle couverture

Il va sans dire que la couverture est actualisée, et se présente ainsi tout-à-fait différente. Sur un mur de briques à l'aspect coloré, des mots ajoutés sur la photographie dans diverses typographies (rappelant manifestement l'art du graffiti, partie prenante du mouvement hip-hop) donnent à voir un spectacle du langage vivant. Le tout agrémenté de la couleur rouge, le ton semble donné ; Il sera question d'un vif exposé de la variation argotique de la rue.

¹ Il s'agit du titre de l'introduction-même du livre (GOUDAILLIER 2019 : V).

Le lexique augmenté

L'ouvrage augmente son lexique avec des mots ou expressions que l'auteur a cherché à attester par des reprises sociales à l'étude, « *des enquêtes de terrain plus récentes, des relevés sauvages postérieurs à 2001 (3^e édition du dictionnaire)* » (GOUDAILLIER 2019 : XIX).

Aucune entrée déjà connue n'est abandonnée. Ainsi, nous y recensons près de mille lexèmes. Le tableau ci-dessous donne à voir les cinquante-deux nouvelles recrues. Il est à noter qu'elles sont présentées avant le fac-similé.

Ambiancer	Engrener
Balek	Faire la zouz
Beubo	G.A.V.
Beda	Galère
Beurgeois	Islamo
Biff	K(a)hbouchette
Biffer	Kiffance
Biffin	Kiffance (être en)
Blackiser (se)	Kinder surprise
Boing (faire le)	Loume
Bolos, boloss	Mahominette
Bolossier (quelqu'un)	Mak d'hal
Bombe de meuf	Nain de jardin
Bounty	N'importenawak
Brancher de la zouz (des zouz) brancher de la go (des gos)	Nourrice
Braquer une place (se faire braquer sa place)	Paro
Cabrage (faire du)	Pété de blé, pété d'oseille, pété de thune(s)
Canner (se faire)	Sauce (être la sauce de quelqu'un)
Cash	Sbeul
Cas soc'	Seum
Charbonneur	Sortir d'HP
Cher mort	Soumsoum (en)
Chicher	Tchip
Craignos grave	Tchiper
Daron, daronne	Yeuk
Dolo, doro	Zizir

Tableau : Nouvelles entrées du dictionnaire

Nous retrouvons une langue que le professeur avait désignée être conçue « en miroir »² dans l'exemple du verlan « yeuk ». Nous retrouvons aussi des mots d'origine étrangère dans les exemples « zbeul » ou « ambiancer », « cette tendance » s'étant, selon l'auteur, « amplifiée de manière notable, quantifiable, essentiellement au cours des deux dernières décennies » (GOUDAILLIER 2019 : V), participant à la définition d'un « registre de langue interstitiel » (*Ibidem* : IX).

Le lexique n'est pas augmenté d'entrées présentant des chiffres, mais l'auteur souligne, dans l'introduction, qu'un procédé « révélateur d'une recherche d'identité principalement d'ordre territorial est en pleine expansion : la phonétisation de l'écriture pour désigner, entre autres, les départements ». Si nous prenons l'exemple, déjà présent dans le dictionnaire, du département Seine-Saint-Denis : il s'agit de le nommer 9.3 (noeuf trwa). Les chiffres sont ainsi prononcés et non le nombre.

Dynamique d'une réintroduction

Parmi ces entrées, vingt-deux ont été choisies à l'exposition en couverture plus tôt commentée. Dix d'entre elles permettent la discussion si nous nous en permettons la comparaison au lexique-même.

Les entrées exposées : « cheaper », « être en kiffance grave », « mak dhal », « faire zizir », « gardave », « nimportenawak », « être à la sauce de qq'un », « faire la zouz » ne sont pas inscrites telles quelles au sein de l'ouvrage, et subissent donc de légères modifications qui, néanmoins, sont amorcées dans les exemples attribués.

Si l'entrée « yeuk » ne propose pas d'exemple confirmant l'exposé « partir en yeuks », l'exposé « en soumoum », lui, semble présenter une coquille. En effet, il s'agit simplement, selon nous, de l'oubli de la lettre « s ».

Mis à part ce dernier fait, cela nous permet de constater une chose au sujet de ce parler. Il serait naïf ici de simplement postuler que la langue ne peut exister sans ses locuteurs. En réalité, ce tissu langagier que nous propose de révéler Jean-Pierre GOUDAILLIER, vivant qu'il est, se meut de toutes parts. Comme le professeur le conçoit dans ses introductions, cet argot, variation périphérique de la langue française varie également en fonction du lieu, mais aussi en fonction du style de l'individu et de son histoire avec

² À ce sujet, puisque nous n'en donnons que l'anecdote, nous renvoyons le lecteur à l'article : Jean-Pierre GOUDAILLIER (2007) « Français Contemporain des Cités (FCC) : langue en miroir, langue du refus de la société », *Adolescence*, 59 (« Droit de cité »), pp. 119-124.

l'orthographe et la glottophobie (terme que nous empruntons à Philippe Blanchet³) conséquente⁴.

En prenant la parole avant l'ouvrage-même, précédant la préface élogieuse de Claude Hagège, Professeur au Collège de France, l'auteur cherche une fois de plus à poser des jalons pour penser la « guerre du langage » (expression empruntée à l'artiste Rocé) représentée en périphérie⁵, cette guerre-ci étant une *version 2.0*. En effet, ajoutés au vecteur que l'on connaît et reconnaît symboliquement qu'est le rap, « internet et principalement les réseaux sociaux ont un rôle de plus en plus prépondérant pour la diffusion des formes linguistiques dites "de cités" » (GOUDAILLIER 2019 : VII). Si Alain Rey disait que ces mots s'envolent en rap⁶, ils s'envolent aussi (et s'échappent ainsi ?) dans cet espace public numérique.

Notons pour finir que Jean-Pierre GOUDAILLIER propose de nouvelles références bibliographiques de plus de trois pages correspondant aux citations de sa réintroduction. Si des sources canoniques et incontournables sont toujours notables (comme le brillant article de Pierre Bourdieu, « Vous avez dit "populaire" ? »⁷), c'est l'occasion de découvrir, par exemple, des travaux de thèse de doctorat récents.

Quelques mots pour conclure

Les quatorze pages d'introduction sont un prélude à la pensée sociale et linguistique du professeur Jean-Pierre Goudaillier.

Aussi, deux décennies plus tard, une réédition de son ouvrage se devait d'accueillir de nouvelles entrées légitimant ainsi l'idée que la variété linguistique originaire des banlieues est bel et bien vivante et alors mouvante. À ce titre, les mots dansant sur la couverture de l'ouvrage sont autant de visages linguistiques qui interagissent et cherchent à résonner (et raisonner ?).

À quand la prochaine édition ?

³ Philippe Blanchet (2016) *Discriminations : combattre la glottophobie*, Paris : Textuel.

⁴ Nous entendons ici, et c'est l'occasion de le notifier, à l'instar de Jean-Pierre GOUDAILLIER, que l'usage de cet argot constitue « une violence réactive » à la « violence sociale » (GOUDAILLIER 2019 : VII).

⁵ Jean-Pierre GOUDAILLIER est donc et ainsi amené à rediscuter la fonction identitaire du parler, qui s'est « accrue » selon lui, en tant que « conséquence directe (...) de la fracture linguistique » (GOUDAILLIER, 2019 : V).

⁶ Préface de Alain Rey dans : Aurore Vincenti (2019), *Les Mots du bitume : De Rabelais aux rappers, petit dictionnaire de la langue de la rue*, Paris : Le Robert, p. 19.

⁷ Pierre Bourdieu (1983) « Vous avez dit "populaire" ? », *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, 46, pp. 98-105.